gardé la vieille religion: ne le savez-vous pas? dit l'évêque en souriant. Mais ils en font trop, beaucoup trop: on peut se sauver à moins.

Puis, il lui conseilla de ne plus occuper son esprit d'aussi vains scrupules. « Toutefois, ajouta-t-il, si vous désirez en avoir plus tôt le cœur net, vous n'avez qu'à consulter vos confrères.»

M. Barber le fit; il réunit tous ses doutes en quatorze articles; puis, il invita plusieurs ministres du voisinage à se réunir chez lui, et leur présenta successivement la terrible feuille. C'était à qui ne s'en occuperait pas: on songea au souper, on fit de la musique, et on laissa dormir les fameuses questions.

Indigné d'une pareille insouciance, M. Barber résolut aussitôt de consulter un prêtre catholique. Il s'adressa à un Jésuite, le Révérend Père Joseph-Benoît Fenwick, demeurant alors à New-York, où il desservait les familles catholiques déjà assez nombreuses de cette ville. (1) M. Barber ne pouvait choisir un meilleur conseiller; et comme nous allons le voir, le bon Père devint bientôt l'ami et le protecteur de toute la famille Barber.

Il accueillit donc M. Barber avec une charité, une affabilité vraiment chrétienne, répondit à toutes ses demandes, donna une solution claire et évidente à ses objections, citant à son appui le témoignage des Saints Pères; puis, profitant de l'occasion, il lui prêta plusieurs livres et l'invita à venir le voir souvent.

M. Barber le lui promit; mais il s'enferma auparavant, pendant une semaine entière, dans la bibliothèque de Saint-Paul, à New-York (2), pour étudier à fond les questions qui l'embarrassaient le plus. Il en sortit riche d'une énorme collection de notes et de documents qu'il se proposait d'approfondir en compagnie de sa femme.

Il était déjà à peu près convaincu de la vérité de la religion catholique; mais madame Barber était loin de l'être.

« Je ne voulais rien comprendre, disait-elle, car je m'aper-

<sup>(1)</sup> Voir Histoire des Ursulines des Trois-Rivières, page 301.

<sup>(2)</sup> Voir Histoire des Ursulines des Trois-Rivières, ibidem.